

Pompéi, *Pistrina*

Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine

Nicolas Monteix, Sandra Zanella, Sanna Aho, Raphael Macario et Evan Proudfoot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/954>

DOI : 10.4000/cefr.954

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Nicolas Monteix, Sandra Zanella, Sanna Aho, Raphael Macario et Evan Proudfoot, « Pompéi, *Pistrina* », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 23 mai 2013, consulté le 11 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/954> ; DOI : 10.4000/cefr.954

Ce document a été généré automatiquement le 11 septembre 2019.

© École française de Rome

Pompéi, Pistrina

Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine

Nicolas Monteix, Sandra Zanella, Sanna Aho, Raphael Macario et Evan Proudfoot

NOTE DE L'ÉDITEUR

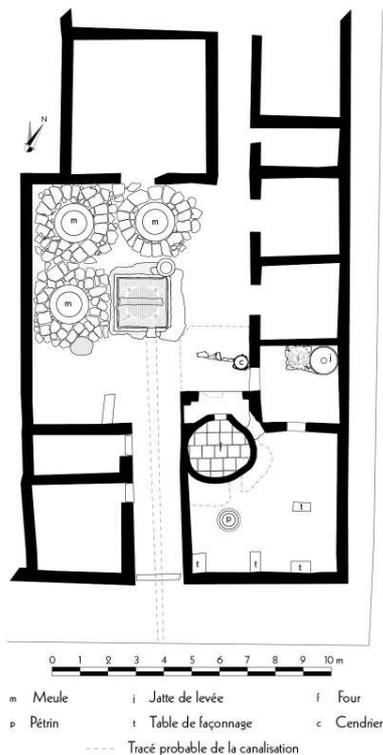
Ont participé à la campagne de fouilles 2012 : Sanna Aho, Raphaël Macario, Frédéric Pauvarel, Evan Proudfoot, Sandra Zanella, Véronique Zech-Matterne, ainsi que Pimprenelle Atlan, Thomas Derrick, Pauline Ducret, Francesca Fagioli et Mylène Trouillet.

- 1 Après quatre années de sondages stratigraphiques répartis entre trois boulangeries, à la suite des travaux menés en marge de la campagne 2011, et après obtention d'une concession triennale de fouille et d'études, les opérations menées dans le cadre du projet « *Pistrina* – recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine » ont changé d'orientation. En effet, afin de compléter le catalogage des aménagements associés à la production boulangère, cette année a été intégralement dédiée au nettoyage des niveaux de sol en usage au moment de l'éruption de 79¹.
- 2 Six boulangeries ont été l'objet de nos recherches durant cette campagne qui s'est déroulée entre le 20 août et le 15 septembre 2012. Eu égard à l'avancement variable de l'une à l'autre, il ne serait être question de présenter ici l'intégralité des données recueillies, encore en cours de traitement au moment de la rédaction de ce rapport préliminaire. On se contentera donc de présenter les principaux résultats, qui ne sauraient en aucune manière être considérés comme définitifs. Pour chacune des boulangeries, le but principal initial était de relever autant que possible l'intégralité des aménagements – éventuelles installations hydrauliques, pavement autour des meules, meules, pétrin, podium de première levée, tables de façonnage et four. Les résultats sont présentés par ordre topographique.

Boulangerie V 3, 8

- 3 Seules les pièces 4 et 5 ont été l'objet du nettoyage. Il aurait été inutile de revenir dans la pièce 6, comportant le pétrin et les tables de façonnage, récemment dégagée par l'Université Ca' Foscari de Venise² (fig. 1).

Fig. 1 - Pompéi *Pistrina*. Plan de la boulangerie V 3, 8.



Relevé – dessin : S. Zanella, R. Macario ; échelle : 1/100.

- 4 L'aménagement le plus intéressant s'est avéré être le bassin de l'*impluvium*, initialement construit au II^e s. av. J.-C., et fortement modifié lors d'une extension de la boulangerie. En effet, un muret a été construit sur ses quatre côtés afin d'augmenter le volume pouvant être stocké dans l'*impluvium* une fois bouchés les évacuations d'eau vers la citerne au nord et la rue au sud. Au centre du bassin ainsi ménagé, ont été observées les traces d'un second muret orienté est-ouest, percé à sa base du côté oriental. Volontairement détruit par les fouilleurs de la fin du XIX^e s. qui voulaient observer les tesselles formant des entrelacs de méandres, seule une fine limite correspondant au joint entre le muret et l'*impluvium* est encore – difficilement – perceptible (fig. 2). L'ensemble de cet aménagement secondaire ne saurait être compris que destiné au trempage du grain avant mouture afin d'obtenir une farine plus blanche.

Fig. 2 - Pompéi *Pistrina*. *Impluvium* transformé en bassin de lavage des grains dans la boulangerie V 3, 8.



- 5 On note l’empreinte du muret construit dans l’impluvium pour créer deux vasques reliées entre elles. Cliché pris du sud-est et relevé orthophotographique.
Clichés : S. Zanella / ÉfR.
- 6 Le relevé des blocs de basalte disposés autour des trois meules que compte cette boulangerie interdit toute conclusion sur le rythme d’extension progressive des capacités de meunerie. Contrairement à ce qui peut être observé dans d’autres espaces similaires, la très probable adjonction successive des moulins n’a pas jamais empiété sur la ou les meules préexistantes. Un indice permet cependant de supposer une croissance progressive des capacités en meunerie : une très forte usure du pavement en basalte a été constatée autour de la meule située dans l’axe des *fauces*, où les pierres présentent un profil de surface fortement concave notamment en comparaison avec les deux autres meules.
- 7 Le nettoyage de la salle de première levée a permis de constater que deux jattes étaient insérées dans un podium maçonné (fig. 3). De la seconde n’est conservée que l’empreinte dans un mortier de faible qualité comportant une forte proportion de terre. Le sol, constitué de terre battue, présente une légère pente vers le sud et la salle du pétrin.

Fig. 3 - Pompéi *Pistrina*. Boulangerie V 3, 8. Podium maçonné support de jattes destinées à la levée de la pâte.

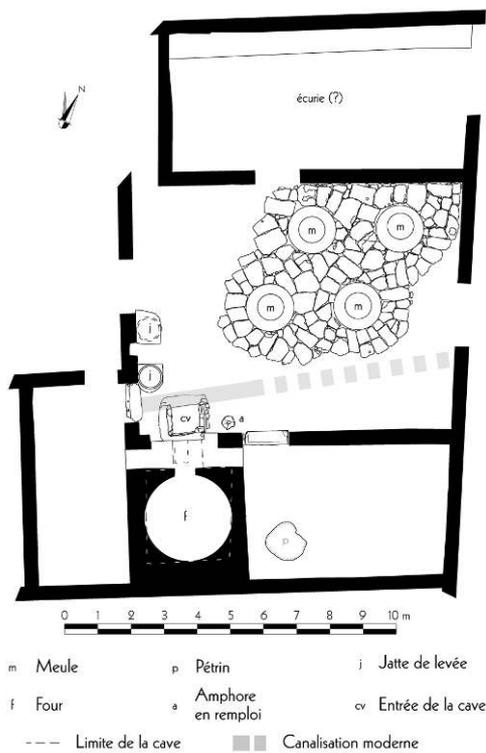


Cliché : S. Zanella / ÉfR.

- 8 Enfin, le nettoyage effectué devant le four a permis de mettre en évidence un cendrier constitué par une amphore Dressel 20 taillée en dessous de l'épaule. Elle est insérée dans le sol à l'extrémité orientale d'une marche ménagée avec des blocs disjoints. Cette installation paraît devoir être associée avec la transformation du four par l'adjonction d'un mur diaphragme. Aucune date ne saurait être proposée pour cette extension, faute de données chronologiques.

Boulangerie VI 3, 3.27-28

- 9 Décrite par Fr. Mazois, cette boulangerie a longtemps servi de point de référence quant à l'agencement des fours³. Si les différents nettoyages effectués dans ce local confirment la qualité des dessins publiés par l'architecte, ils permettent surtout de corriger l'idée que le four, tel que laissé au moment de l'éruption soit un véritable archétype (fig. 4 et 5).

Fig. 4 - Pompéi *Pistrina*. Plan de la boulangerie VI 3, 3.27-28.

RELEVÉ – DESSIN : S. ZANELLA, R. MACARIO ; ÉCHELLE : 1/100.

Fig. 5 - Pompéi *Pistrina*. Le four de la boulangerie VI 3, 3.27-28.

Façade, coupes longitudinale et transversale.

RELEVÉ : S. ZANELLA, R. MACARIO ; DAO : N. MONTEIX, R. MACARIO ; ÉCHELLE : 1/50.

- 10 Le relevé du dallage de basalte nous a permis de noter sa remarquable cohérence : il semble avoir été installé en un unique moment. Par ailleurs, la surface des blocs est encore mal dégrossie et en tout cas ne présente aucune trace d'usure. Enfin, rappelons que l'étude des meules réalisée lors des précédentes campagnes avait permis de mettre en

évidence leur très faible usure : les moulins étaient probablement neufs au moment de l'éruption.

- 11 Une seconde série de nettoyages a été effectuée dans les deux pièces situées de part et d'autre du four, afin de déterminer laquelle pouvait avoir servi de salle de pétrissage/façonnage. En effet, dans son état actuel, le four présente deux ouvertures de chaque côté du mur diaphragme sans qu'il ne soit alors a priori possible de déterminer laquelle pouvait avoir servi de passe-pains. Cependant, la présence d'une trace de poutre isolée dans la moitié orientale de la pièce 11 et la découverte en dessous de celle-ci d'une fosse sensiblement circulaire, quoi que très large, laisse supposer l'intention de (re-)mettre un pétrin dans cette salle au moment de l'éruption (fig. 6).

Fig. 6 - Pompéi *Pistrina*. Fosse d'installation ou de spoliation du pétrin dans la boulangerie VI 3, 3.27-28.



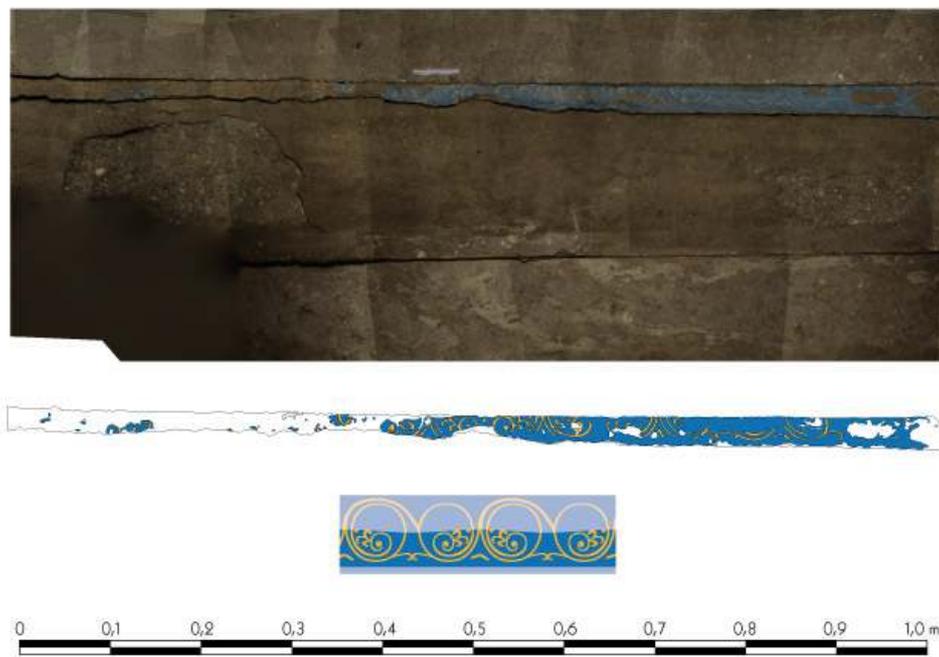
Cliché pris de l'est.

Cliché : R. Macario / ÉFR.

- 12 Notons au passage que le nettoyage partiel de cette fosse a permis de voir que le sol de béton de tuileau de cette pièce est installé directement sur les niveaux éruptifs anté-pliniens. L'extension du nettoyage n'a pas permis de découvrir une quelconque trace liée aux pieds des tables de façonnage, que Mazois décrit comme en pierre, ce qui autorise leur déplacement successivement à la fouille. Au moment de l'éruption, la salle de pétrissage (/façonnage ?) était en cours de restructuration partielle.
- 13 C'est finalement l'étude et le nettoyage devant le four qui a permis tout autant de comprendre cette situation inhabituelle que mettre au jour un aménagement jusqu'ici peu noté. En effet, dans son relevé et dans sa description, Fr. Mazois mentionne, immédiatement devant le four une ouverture quadrangulaire qui serait un « caveau fermé par une dalle de pierre dans lequel on jetait les cendres ». Il s'agit en fait de l'accès à une cave voûtée servant de fondement au four. Partiellement dégagée après le passage de Mazois, cette cave a été partiellement colmatée par la chute des enduits recouvrant le four qui se sont amassés à l'intérieur. Si le dégagement complet de cet espace, seulement

attesté pour l'instant en IX 1, 3.33, a dû être renvoyé à la prochaine campagne, un premier relevé de la voûte a été réalisé. Il a permis de mettre en évidence le remploi, pour exécuter le coffrage, de fragments d'encadrement de porte peints. La peinture s'est détachée du bois et est restée attachée au béton, permettant ainsi sa conservation et son observation. Grâce au recours à la photogrammétrie tridimensionnelle, réalisé par N. Dell'Unto (Université de Lund), un premier relevé de la décoration a été effectué. Il permet de restituer un rinceau d'acanthe se déroulant probablement sans solution de continuité (fig. 7). En accord avec les mesures ordonnées par les services techniques de la Surintendance, un remblaiement temporaire de l'accès a été réalisé, dans l'attente de pouvoir achever le dégagement et trouver un moyen de sauvegarder ce rare témoignage de peinture sur bois.

Fig. 7 - Pompéi *Pistrina*. Empreinte de la décoration d'un probable encadrement de porte, découvert dans la cave sous-jacente au four de la boulangerie VI 3, 3.27-28.



De haut en bas : photogrammétrie tridimensionnelle ; interprétation de la photogrammétrie ; hypothèse de restitution du rinceau d'acanthe. Les zones plus claires sont intégralement restituées, le dessin des autres est fondé sur les vestiges de décoration observés.

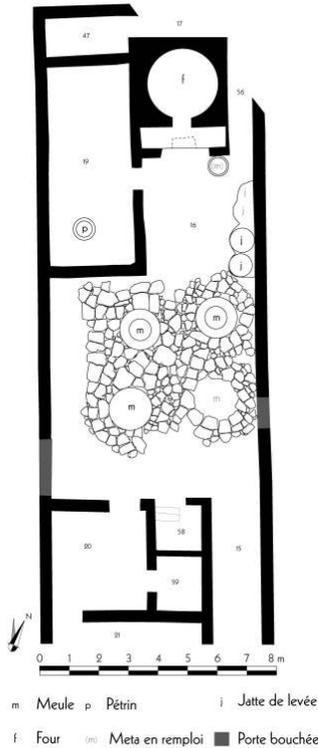
N. Dell'Unto / Lund University ; DAO N. Monteix.

- 14 L'étude des maçonneries de l'accès a permis de voir que celui-ci avait fait l'objet d'une restauration antique, en lien probable avec la réfection de l'autel. Enfin, le relevé des murs disposés de part et d'autre de la coupole du four nous a fait observer là encore deux phases de construction. L'absence de séparation entre le mur diaphragme et l'extrados de la coupole n'est pas liée, comme le croyait Fr. Mazois, à un système d'évacuation des fumées. Au moment de l'éruption, les réparations du four n'étaient pas encore achevées : on retrouve la trace d'insertion des poutres associées au coffrage semi-circulaire disposé pour refaire la voûte surplombant la coupole. Cette situation de travaux en cours explique aussi l'absence de sole dans le four lui-même : les dalles devaient encore être mises en place.

Boulangerie VI 11, 9-10

- 15 Initié tardivement dans la campagne, le nettoyage n'a pas permis d'aboutir à des résultats définitifs, au-delà du relevé du basalte (fig. 8).

Fig. 8 - Pompéi *Pistrina*. Relevé de la boulangerie VI 11, 9-10.

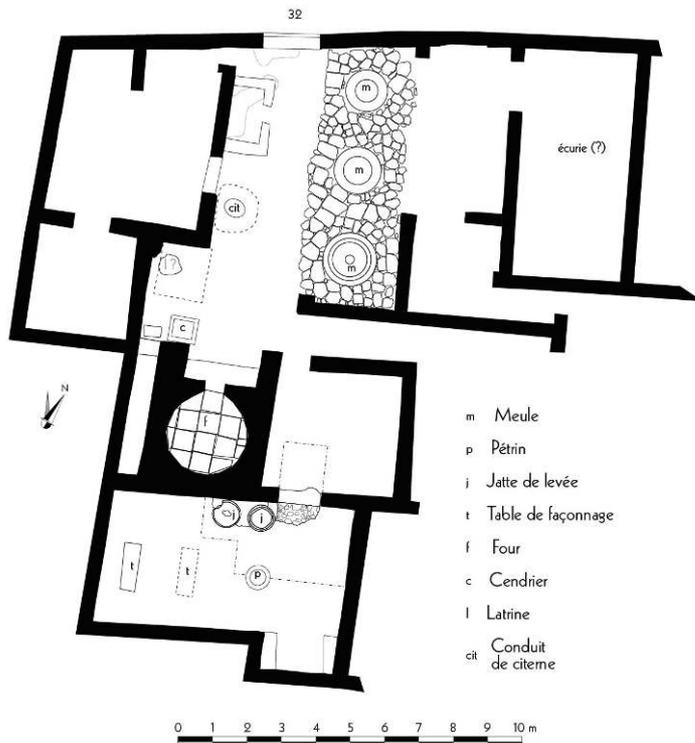


Relevé – dessin : N. Monteix ; échelle : 1/100.

- 16 Celui-ci permet d'ores et déjà de supposer une extension progressive des capacités en meunerie de la boulangerie. D'abord munie de deux meules (à l'ouest), dans un second temps (lié à la fermeture de l'accès vers le péristyle de la maison du Labyrinthe ?), une troisième meule est installée, avant qu'une quatrième ne soit ajoutée. Par ailleurs, l'étude des maçonneries montre également plusieurs changements dans l'organisation de la salle du pétrin, qui amèneront certainement à réviser la datation proposée par V. M. Strocka – après le séisme de 62/63⁴.

Boulangerie VI 14, 28-32

- 17 Dans cette boulangerie, le nettoyage a porté pour l'essentiel sur l'espace situé en avant du four et la salle des meules, ainsi que – partiellement – la salle de façonnage / pétrissage (fig. 9). Les trois meules paraissent avoir été installées lors d'une unique phase, en s'appuyant sur le sol en béton blanc rehaussé de fragments de céramique à l'emplacement de la *meta*, et en le surcreusant autour pour permettre l'installation des blocs de basalte.

Fig. 9 - Pompéi *Pistrina*. Plan de la boulangerie VI 14, 28-32.

Relevé : N. Monteix, P. Ducret, F. Fagioli, M. Trouillet ; DAO : N. Monteix, R. Macario ; échelle : 1/100.

- 18 L'installation de la salle de pétrissage et façonnage ressort d'une extension de la boulangerie aux dépens de la *Casa del laocoonte*, notamment par le bouchage des deux portes donnant initialement sur le jardin de la maison. Le dénivelé de 49 cm entre la pièce 9 et la salle du pétrin (10) est alors compensé par l'aménagement d'une déclivité réalisée en taillant partiellement le sol de la pièce 9 et en construisant une rampe nord-sud dans la salle du pétrin (fig. 10).

Fig. 10 - Pompéi *Pistrina*. Vue de la rampe installée suite à l'extension de la boulangerie VI 14, 28-32 vers le sud par l'aménagement d'une salle de pétrissage.



Cliché pris du sud.

Cliché : P. Ducret / ÉfR.

- 19 Lors de cette extension, une *meta* et un *catillus* sont réemployés pour servir d'appui à deux vasques de levée de la pâte – disparues. Les éléments maçonnés utilisés pour les fixer au sol s'appuient sur la rampe d'accès. Le béton de tuileau de la salle est taillé de façon à insérer le pétrin. À l'ouest, deux pieds sont maçonnés pour former la table de façonnage (fig. 11).

Fig. 11 - Pompéi *Pistrina*. Pieds de la table de façonnage dans la boulangerie VI 14, 28-32.



Le pied occidental repose simplement, sans fondation, sur le sol en *opus signinum* ; le « pied » oriental est en fait une restauration moderne du pied effondré en place.

Clichés : N. Monteix / ÉfR.

- 20 Un seul des deux s'est avéré avoir des éléments antiques en son sein. La majeure partie de l'élevation a été restaurée au moment du dégagement. Le pied occidental peut-être tombé lors de l'éruption, a été reconstruit dans sa position de chute. Aucune trace n'a été

observée sur le pavement permettant de déterminer avec certitude sa position initiale. L'étude des traces subsistant en élévation permet d'associer cette extension à une modification de l'étage et de ses accès. Initialement situé à l'ouest du four, un escalier est aboli, en ménageant de la sorte un couloir aveugle dont la fonction reste indéterminée. Au-dessus de la salle du pétrin, l'étage est surélevé de 66 cm, portant l'élévation de la salle de 3,40 m à 4,06 m. De la sorte, l'étage de la partie méridionale de la maison a dû, à partir de ce moment – indéterminé –, être unifié avec celui de la partie septentrionale.

- 21 Le nettoyage effectué autour du four a permis de conclure à la présence d'un cendrier taillé dans un bloc de tuf parallélépipédique. Les traces de combustion observées sur les tuiles disposées dans la moitié occidentale de l'autel laisseraient supposer l'existence d'un chauffe-eau à cet emplacement. Si tel a été le cas, il faudrait supposer un chauffe-eau ne disposant pas d'un système d'évacuation des eaux comme ceux observés par exemple en I 12, 1-2 ou dans la boulangerie des Chastes amants.
- 22 Le sol, constitué de terre battue fortement enrichie d'éléments charbonneux, était nettement perturbé en raison des mouvements des complexes aménagements hydrauliques installés autour du four. Au nord-ouest de celui-ci, une colonne maçonnée paraît avoir servi de conduit pour une latrine située à l'étage, probablement également utilisable au rez-de-chaussée. Les matières fécales paraissent avoir été reçues par une probable fosse septique maçonnée de plan sensiblement carré. Plus au nord, un conduit de citerne, rempli de pierres ponce et nombreux fragments d'objets céramiques, a été identifié et vidé en surface. Il était originellement associé à une rigole construite en béton de tuileau dont les maigres restes montrent un parcours en équerre s'achevant au niveau de la bouche de la citerne (fig. 12).

Fig. 12 - Pompéi *Pistrina*. Aménagements hydrauliques antérieurs à la création de la boulangerie VI 14, 28-32 et partiellement réaménagés lors de sa mise en place.



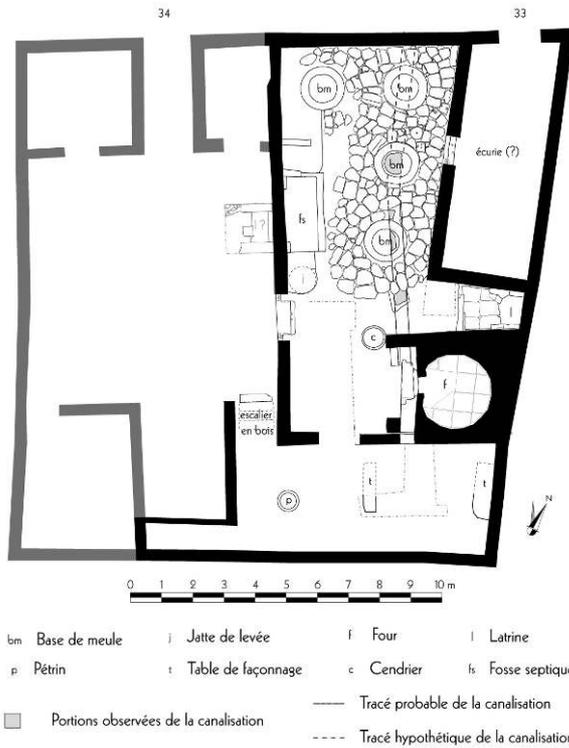
À gauche, la citerne probablement fonctionnelle au moment de l'éruption. À droite, une rigole finissant initialement dans la citerne (?), modifiée par la construction d'un muret.

Clichés : Fr. Fagioli / ÉFR.

- 23 Dans un second temps (correspondant à l'installation de la boulangerie ?), ce parcours a été partiellement oblitéré par un petit muret, ce qui pourrait indiquer un changement d'usage sans destruction complète, peut-être l'aménagement d'un bassin pour le trempage du grain. Enfin, deux départs de canalisations ont été observés en correspondance de la bouche de la citerne. Si la destination – vers le sud – de la plus petite ne saurait être déterminée, la plus grande paraît avoir constitué un trop plein dont l'évacuation devait se situer dans la moitié orientale de la maison, probablement en lien avec la seconde citerne dont la bouche est visible dans le jardin.
- 24 Un dernier aménagement éventuellement hydraulique doit être mentionné : suivant un parcours en baïonnette, une fosse a été observée entre la rue et la pièce 12. Son tracé passe sous les deux murets en équerre si fréquents dans les boulangeries et dont l'interprétation définitive continue de nous échapper. Cette fosse ne paraît cependant pas avoir entraîné de destruction des murets qu'elle respecte. Il s'agira probablement de la (ré-?) installation d'une canalisation en plomb (non observée) alimentant le bassin maçonné situé dans la pièce 18.

Boulangerie VI 14, 33-34

- 25 Située dans la maison immédiatement voisine de la précédente, cette boulangerie a bénéficié d'un nettoyage extensif dans la salle des meules et du four, ainsi que de nettoyages plus ponctuels dans l'atrium et dans la salle de pétrissage / façonnage (fig. 13).

Fig. 13 - Pompéi *Pistrina*. Plan de la boulangerie VI 14, 33-34.

Relevé : S. Aho, E. Proudfoot, Th. Derrick ; DAO : R. Macario, N. Monteix ; échelle 1/100.

- 26 La boulangerie a été installée après de profondes modifications du plan préexistant comme en témoignent des murs en partie arasés et les sols mosaïqués ayant partiellement subsisté en avant du four. Lors de la création de la boulangerie, l'un de ces murs, orienté nord-sud, sert d'appui à une canalisation courant sous le dallage de basalte jusqu'à la rue. Son tracé a été observé depuis le pied du four jusqu'au mur septentrional en passant par les espaces laissés vides par l'absence des *catilli* dans les deux emplacements méridionaux (fig. 14). Pour protéger son passage, le mur septentrional est muni d'un arc de décharge. Le point d'aboutissement de cette canalisation dans la rue reste à déterminer.

Fig. 14 - Pompéi *Pistrina*. Canalisation parcourant la salle des meules dans la boulangerie VI 14, 33-34 du nord au sud, vue à travers l'emplacement d'une meule laissé vacant.



Cliché pris du sud.

Cliché : S. Aho / ÉFR.

- 27 Dans cette première phase, la boulangerie ne semble avoir été dotée que de deux moulins si l'on suit les marques perceptibles dans l'agencement des blocs de basalte. Les deux autres meules auraient été ajoutées successivement une à une dans un second et troisième temps. Dès l'installation de la boulangerie, le four possède l'emprise au sol qui restera la sienne pendant tout le fonctionnement de l'officine. Cependant, l'analyse des maçonneries et de leurs rapports laisse supposer que lors de cette première phase, il n'existait vraisemblablement pas de mur diaphragme en avant de l'autel. En revanche, au plus tard lors de cette mise en place de la boulangerie, est installée une latrine disposant d'une fosse septique immédiatement au nord du four. Rien ne permet d'affirmer que la salle de pétrissage et de façonnage, située au sud du four, ait existé dès cette première phase. Cette hypothèse reste très probable, mais difficile à démontrer, sauf à s'appuyer sur la possible existence d'un passe-pain en *opus testaceum*, dont seul le montant oriental a été préservé par la suite.
- 28 Faute de pouvoir déterminer les moments où ont été mises en place les deux meules qui s'ajoutent progressivement, on ne liera pas leur installation avec les transformations survenues autour du four. Probablement après une destruction limitée – que l'on serait prêt à associer avec les événements sismiques ayant frappé la ville entre 62/63 et l'éruption – le four est réaménagé. En lien avec la reconstruction partielle du mur de refend entre la salle du four et celle du pétrin, une voûte de protection est installée au-dessus du four. À la suite de ces travaux, un mur diaphragme est construit en avant de l'autel – également restauré. Ces modifications permettent l'adjonction d'un cendrier ou

d'une vasque destinée à recevoir de l'eau contre le piédroit septentrional du four. Le mur de refend séparant la salle du four de celle du pétrin est partiellement restauré : les montants de la porte ainsi que le passe-pain sont reconstruits.

- 29 Il a été difficile de mettre en évidence les traces par trop labiles des tables de façonnage. Un seul pied, simplement construit sur le sol préexistant, sans fondation, a été observé dans la moitié occidentale de la pièce (fig. 15). Il est évidemment nécessaire d'en restituer un second, sans toutefois pouvoir déterminer leur écartement. Enfin, il est inutile de revenir sur le pétrin, taillé dans un type de lave particulièrement tendre.

Fig. 15 - Pompéi *Pistrina*. Pied de table de façonnage dans la boulangerie VI 14, 33-34, disposé sans fondation sur le sol préexistant.



Cliché pris du sud.

Cliché : E. Proudfoot / ÉFR.

- 30 Un dernier aménagement doit être évoqué. Contre le mur occidental de la salle des meules, un important creusement maçonné, large de 1,05 m, long de 2,24 m et profond de 1,15 m, a été découvert rempli de *lapilli* non remaniés depuis l'éruption (fig. 16).

Fig. 16 - Pompéi *Pistrina*. Probable fosse septique en cours de fouille dans la boulangerie VI 14, 33-34.



Cliché pris du nord.
Cliché : S. Aho / ÉfR.

- 31 Lors de la fouille, de nombreux clous ont été découverts, très certainement liés à une couverture planchéiée. Le fond de ce creusement était recouvert d'une faible épaisseur (ca. 10 cm) d'une matière brune foncée. S'il faut considérer que cet ensemble a constitué une fosse septique, le tamisage de son contenu oblige à supposer qu'elle avait été au minimum curée peu avant l'éruption, voire qu'elle avait été abandonnée à ce moment. Tant la période de sa mise en place que la localisation des sièges de latrine posent problème. Il est possible que ces derniers se soient trouvés dans l'atrium. Le nettoyage effectué autour des deux murets alors visibles en surface a montré qu'ils avaient été intégralement restaurés et s'appuyaient sur du remblai moderne. En l'absence de véritable aménagement clair, cette question doit rester en suspens.

Boulangerie IX 12, 6.8

- 32 Le nettoyage effectué dans cette boulangerie n'a pas amené à la mise au jour de nouveaux aménagements. Cependant, les relevés effectués permettent de mieux saisir la constitution de structures en bon état de conservation.
- 33 L'organisation générale de la boulangerie apparaît avoir été réalisée en une seule phase, occasionnant une transformation importante du plan. La situation antérieure n'est perceptible qu'à travers la mise au jour d'une crête de maçonnerie située dans la continuité du mur nord du four et le dégagement d'un lambeau de sol en béton blanc se développant au sud de ce mur arasé (fig. 17).

Fig. 17 - Pompéi *Pistrina*. Arasement dans la continuité du mur septentrional du four dans la boulangerie IX 12, 6.8, vu de l'est.

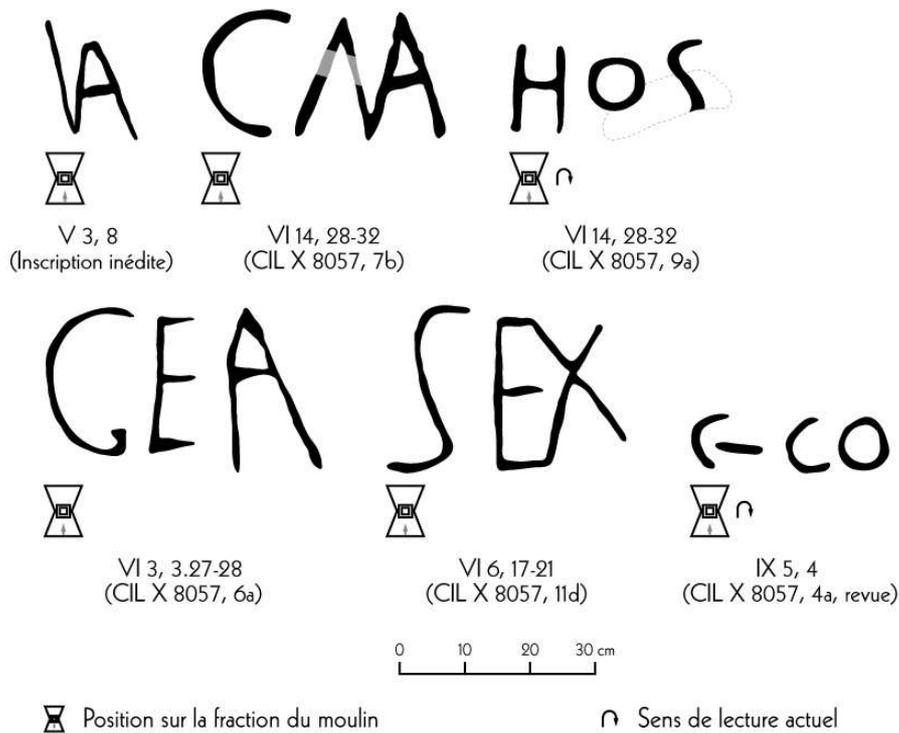


Cliché : M. Trouillet / ÉfR.

- 34 Le fait que les bases des *metae* utilisées peu avant l'éruption reposent sur le dallage de basalte et que des éléments de meules aient été remployés comme cendrier et comme support de jatte de levée indique cependant un second état, transformation et mineure postérieure à l'installation de la boulangerie. Le caractère réduit du nettoyage n'a cependant pas permis de déterminer si le pétrin participait de ce réaménagement ou bien s'il était présent dès la première phase.

Épigraphie des moulins

- 35 Dans le cadre du catalogage des différents éléments associés aux boulangeries, le relevé des marques sur meules a été initié durant cette campagne. Loin d'être inédites, ces inscriptions ont presque toutes déjà bénéficié de la lecture de H. Dressel, transcrite dans le volume X du *CIL*, sous le numéro 8057. Toutefois, la réalisation d'apoglyphes permet de compléter et parfois de revoir les lectures proposées. Surtout, l'analyse de ces inscriptions en contexte permet, par-delà quelques pertes et lacunes, d'esquisser un parcours de ces moulins entre la carrière et la boulangerie.
- 36 Pour l'heure, sous réserve d'achever les apoglyphes et la recension, aux trente-six inscriptions éditées par Mommsen, s'ajoutent cinq autres, non mises au jour au moment de l'édition du second volume du *CIL X* ou non observées. Quatorze inscriptions ont été revues, six apoglyphes réalisés (fig. 18).

Fig. 18 - Pompéi *Pistrina*. Apogrophes des marques incisées sur des *catilli*.

Échelle : 1/10.

Relevé – dessin : N. Monteix / ÉFR.

- 37 Il convient en première approche de souligner que toutes les inscriptions revues ont été incisées sur des meules réalisées en basalte d'Orvieto⁵. Toutefois, tous les moulins provenant du Latium ne présentent pas nécessairement d'inscription. Selon les observations d'H. Dressel, transmises par Th. Mommsen, sept des trente-deux marques inscrites étaient rehaussées de peinture rouge, tandis que six étaient exclusivement peintes et non incisées. Pour l'heure, aucune des inscriptions peintes recensées dans le *CIL* ne semble avoir été préservée.
- 38 Les inscriptions incisées peuvent être lues tant sur les *catilli* que sur les *metae*. Ces dernières sont toutefois plus rares (24 %) et plus difficiles à revoir en raison de leur possible dissimulation par le massif maçonné entourant la meule dormante. Quand elles sont sur le *catillus*, elles sont systématiquement disposées sous l'un des deux trous d'emmanchement (fig. 19), c'est-à-dire que le tronc de cône sur lequel elles se trouvent était posé au sol au moment de la gravure.

Fig. 19 - Pompéi *Pistrina*. Marque *Hos(...)* sur les *catilli* des boulangeries VII 2, 22 (à gauche) ; et VI 14, 28-32 (à droite), en remploi ; *CIL X*, 8057, 7 b.



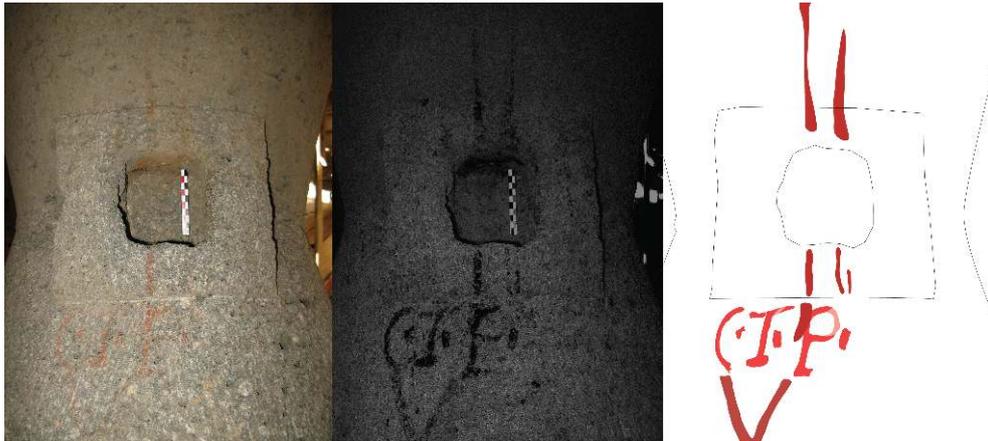
À gauche, *CIL X*, 8057, 7 a ; à droite, en remploi, *CIL X*, 8057, 7 b.

Cliché : Fr. Pauvarel / ÉfR et cliché – dessin : N. Monteix / ÉfR

- 39 En attendant de les revoir toutes, ces marques incisées renvoient à seize noms différents, pouvant éventuellement être réduits à quatorze. Eu égard à la nature du support, aucune de ces inscriptions ne comporte plus de trois lettres. De ce fait, on ne saurait pour l'heure déterminer dans chaque cas à quel élément de nomenclature tronqué renvoie l'inscription⁶. Quelques exemples suggèrent cependant des *tria nomina* abrégés et dépourvus de *cognomen*⁷.
- 40 En dépit de ces variantes, plusieurs hypothèses peuvent être formulées quant au sens de ces marques. Elles peuvent avoir été faites (1-) sur le lieu d'extraction et caractériser soit (1-a) l'exploitant et/ou propriétaire des carrières, soit (1-b) un simple carrier. Une alternative consisterait à y voir (2) des marques incisées pour nommer l'acheteur final de la meule, le boulanger. Le fait que l'on retrouve la même marque dans plusieurs boulangeries et qu'un même *pistrinum* présente des meules avec des marques différentes permet de repousser la dernière hypothèse. On retiendra donc que les inscriptions incisées renvoient à l'extraction. En suivant cette hypothèse, il est également possible de considérer que la même carrière (le même carrier ou le même exploitant) n'a pas de spécialisation dans sa production : elle fera autant des *catilli* que des *metae*. Une dernière remarque peut être faite quant aux rares inscriptions simplement peintes : leur texte ne se retrouve jamais parmi les marques incisées ; on considérera donc que ces indications peintes en rouge pourraient caractériser soit un intermédiaire, soit le destinataire des moulins.
- 41 *A priori*, seul un unique exemple est préservé sur un *catillus* : la meule encore en place de la boulangerie des Chastes amants (IX 12, 6.8) offre deux inscriptions peintes à la lecture – à condition de modifier la balance des couleurs (fig. 20). La première, qui méritera d'être photographiée de nouveau avec un cadrage plus large, est très effacée et pourrait être un V. La deuxième, peinte dans un second temps, indiquerait le destinataire du *catillus* et

donc l'occupant ou le propriétaire de la boulangerie. Les trois lettres séparées d'un point se lisent C.I.P., que l'on développera en C(aio) I(ulio) P(olybio) ou C(aio) I(ulio) P(hilippo)⁸.

Fig. 20 - Pompéi Pistrina. *Catillus* dans la boulangerie des Chastes amants.



De gauche à droite : cliché initial ; cliché dont la balance des couleurs a été numériquement modifiée pour faire ressortir les rouges, passé en noir et blanc ; schéma d'interprétation du second cliché.

Cliché / DAO : N. Monteix / ÉFR.

BIBLIOGRAPHIE

Buffone 1999 = L. Buffone *et al.*, *Le macine rotatorie in rocce vulcaniche di Pompei*, dans *Rivista di studi pompeiani*, 10, 1999, p. 117-130.

Mazois 1824 = F. Mazois, *Les ruines de Pompéi. Seconde partie*, Paris, 1824, p. 56-61, pl. XVIII-XIX.

Strocka 1991, p. 95 = V. M. Strocka, *Casa del Labirinto (VI 11,8-10)*, Munich, 1991 (*Deutsches Archäologisches Institut, Häuser in Pompeji*, 4), p. 95.

Varone 1989 = A. Varone, *Pompei. Attività dell'Ufficio Scavi : 1989*, dans *Rivista di studi pompeiani*, 3, 1989, p. 225-238, p. 236.

Varone 1991 = A. Varone, *Pompei. Attività dell'Ufficio Scavi : 1991*, dans *Rivista di studi pompeiani*, 5, 1991, p. 195-204, p. 200.

Zaccaria Ruggiu 2010 = A. Zaccaria Ruggiu *et al.*, *Le indagini archeologiche dell'Università Ca' Foscari di Venezia nella Regio V (2008-2009)*, dans *Rivista di studi pompeiani*, 21, 2010, p. 112-137.

Zevi 1996 = F. Zevi, *La casa di Giulio Polibio*, dans M. R. Borriello (éd.), *Pompei. Abitare sotto il Vesuvio*, Ferrare, 1996, p. 78-85, p. 79.

NOTES

1. Les photos des boulangeries de Pompéi ont été réalisées par des membres de l'équipe, sur concession du *Ministero per i beni e le attività culturali - Soprintendenza archeologica di Pompei*. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.
 2. Zaccaria Ruggiu 2010, p. 112-137.
 3. Mazois 1824, p. 56-61, pl. XVIII-XIX.
 4. Strocka 1991, p. 95.
 5. Sur les différentes provenances des meules de Pompéi, voir Buffone 1999, p. 117-130.
 6. L'inscription GEA(...) [CIL X, 8057, 6 a] pourrait être l'abréviation d'un *cognomen*, tandis que les marques HOS(...) [CIL X, 8057, 7], SEX(...) [CIL X, 8057, 11] et TVL(...) [CIL X, 8057, 13] pourraient renvoyer à des gentilices.
 7. Les inscriptions P(...) MA(...) [CIL X, 8057, 10], C(...) MA(...) [CIL X, 8057, 9] et C(...) CO(...) [CIL X, 8057, 4 relue] pourraient correspondre à ce cas de figure.
 8. L'intuition que cette boulangerie ait appartenu à Caius Iulius Polybius avait été émise à titre d'hypothèse par Varone 1989, p. 225-238, p. 236 et 1991, p. 195-204, p. 200, puis par Zevi 1996, p. 78-85, p. 79. La lecture de cette inscription paraît leur donner raison, au moins quant au lien avec les Iulii. Nous adressons par ailleurs tous nos remerciements à A. Varone pour ses remarques sur la lecture de cette inscription, confirmant notre transcription.
-

INDEX

Mots-clés : boulangerie, artisanat, urbanisme, mobilier, épigraphie

Index géographique : Pompéi

institutions École française de Rome, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR), Ministère des Affaires étrangères et européennes (Paris), Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei

AUTEURS

NICOLAS MONTEIX

Université de Rouen - nicolas.monteix[at]univ-rouen.fr

SANDRA ZANELLA

INHA - Université de Paris I - sandra.zanella[at]inha.fr

SANNA AHO

Université d'Helsinki - sanna.aho[at]helsinki.fi

RAPHAEL MACARIO

Hadès Archéologie - raphael.macario[at]hades-archeologie.com

EVAN PROUDFOOT

University of Oxford, School of Archaeology – [evan.proudfoot\[at\]lincoln.ox.ac.uk](mailto:evan.proudfoot@lincoln.ox.ac.uk)